

VÈME DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu qui as envoyé ton Fils pour nous sauver et pour faire de nous tes enfants d'adoption, regarde avec bonté ceux que tu aimes comme un père ; puisque nous croyons au Christ, accorde-nous la vraie liberté et la vie éternelle.

LECTURES

Ac 14, 21b-27

En ces jours-là, Paul et Barnabé, retournèrent à Lystres, à Iconium et à Antioche de Pisidie ; ils affermissaient le courage des disciples ; ils les exhortaient à persévérer dans la foi, en disant : « Il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu. » Ils désignèrent des Anciens pour chacune de leurs Églises et, après avoir prié et jeûné, ils confièrent au Seigneur ces hommes qui avaient mis leur foi en lui. Ils traversèrent la Pisidie et se rendirent en Pamphylie. Après avoir annoncé la Parole aux gens de Pergé, ils descendirent au port d'Attalia, et s'embarquèrent pour Antioche de Syrie, d'où ils étaient partis ; c'est là qu'ils avaient été remis à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie. Une fois arrivés, ayant réuni l'Église, ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi.

Psaume 144 (145), 8-9, 10-11, 12-13ab

R/ Mon Dieu, mon Roi, je bénirai ton nom toujours et à jamais !

- Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres.
- Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent ! Ils diront la gloire de ton règne, ils parleront de tes exploits.
- Ils annonceront aux hommes tes exploits, la gloire et l'éclat de ton règne : ton règne, un règne éternel, ton empire, pour les âges des âges.

Ap 21, 1-5a

Moi, Jean, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. » Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. »

Jn 13, 31-33a.34-35

Au cours du dernier repas que Jésus prenait avec ses disciples, quand Judas fut sorti du cénacle, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est

glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera ; et il le glorifiera bientôt. Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que je suis avec vous. Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, dans l'admirable échange du sacrifice eucharistique, tu nous fais participer à ta propre nature divine : puisque nous avons la connaissance de ta vérité, accorde-nous de lui être fidèles par toute notre vie.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu très bon, reste auprès de ton peuple, car sans toi notre vie tombe en ruine ; fais passer à une vie nouvelle ceux que tu as initiés aux sacrements de ton Royaume.

+

Chapelle de la Maison Saint-Paul, Saverne, dimanche 19 mai 2019

Bien chers coéquipiers, chers sœurs dans le Christ,

Il y a deux verbes que Jésus prononce et répète ce matin, avec une certaine insistance. Aimer et glorifier : ils apparaissent respectivement 4 fois et 5 fois. La ‘gloire de l'amour’ : lorsque nous associons ces deux termes, notre imagination se dirige spontanément vers la joie et la lumière d'un amour idéal, un amour céleste. Nous pouvons visualiser cette ‘gloire de l'amour’ dans la seconde lecture de ce dimanche, où saint Jean raconte la vision de l'apparition de « la Jérusalem nouvelle, la Ville sainte... qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. » Ces noces de Dieu avec l'Église, que nous vivrons à la fin des temps, sont certainement un beau modèle et une source d'inspiration pour l'amour que nous essayons de vivre ici-bas, entre nous. « Voici que je fais toutes choses nouvelles », dira le Christ sur Son trône : et nous nous réjouissons déjà, en espérance, de ce moment futur où tout amour sera transfiguré dans la gloire. C'est beau... mais c'est loin !

Si nous quittons un peu notre imagination, pour nous en tenir aux paroles précises de Jésus, nous revenons bien sur terre. Car Il ne parle pas de l'amour, d'une manière vaporeuse et idéale ; Il ne parle pas de n'importe quel amour. « Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. » *Comme je vous ai aimés...* Cette parole arrive à la veille de Sa Passion, quelques heures à peine avant qu'Il vive dans Sa chair la profondeur de Son amour pour nous.

Vous connaissez certainement le film de Mel Gibson, sur *la Passion du Christ* : il y a un passage qui me bouleverse toujours, par sa profondeur. Alors que tout au long du film, les événements et les paroles tirées des évangiles sont bien respectées, le réalisateur a placé sur les lèvres de Jésus une parole tirée du livre de l'Apocalypse.

Au moment où Jésus tombe sous le poids de la Croix, et où Marie Sa Mère accourt vers Lui, Il Se tourne vers elle et Lui dit : « *Vois, Mère, je rends toutes choses nouvelles !* » Oui, c'est au cœur de Sa Passion, c'est par Son offrande d'amour, qu'Il rend toutes choses nouvelles. C'est dans cet amour qu'Il glorifie le Père. C'est là qu'Il incarne et qu'Il nous montre cette mesure d'amour nouvelle, inédite, qui va caractériser désormais la vie de l'Église.

Par la foi, nous puisions dans le Cœur même de Jésus cette nouvelle capacité d'aimer, la capacité de nous donner sans relâche, dans la vie très concrète de notre petite famille. L'amour que nous visons, en union à la Passion de Jésus, se concrétise dans la douceur, la patience, l'humilité dont nous faisons preuve face aux petites misères du quotidien. Car c'est là que se situe notre croix. Et cet amour est glorieux, car il manifeste la vraie mesure de l'amour du Seigneur : « *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* »

Par l'Eucharistie, Jésus rend présent au milieu de nous Son offrande d'amour ; Il vient avec puissance pour faire déjà « toutes choses nouvelles » en nous. Unis à la Vierge Marie, notre Mère qui est déjà toute entière dans le Monde Nouveau, et qui reste attentive et si proche de nous, vivons cette célébration avec un cœur grand ouvert, accueillons la révélation de l'amour de Jésus, qui vient nous entraîner vers l'amour véritable. Dans la simplicité de notre quotidien, nous pouvons déjà goûter la joie de cet amour vainqueur de la mort, cette joie du Christ qu'Il a promise à tous ceux qui Le suivent, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +